

taient un riche costume huron. Deux vieux sauvages furent aussi confirmés.

A 2 heures de l'après-midi Monseigneur quittait le presbytère de Saint-Ambroise (la paroisse canadienne française) pour Charlesbourg. En passant, le paternel archevêque fit le tour du village huron pavoisé, comme celui de Saint-Ambroise, avec profusion et bon goût. Arrivé devant le presbytère de la mission, M. Ludger Bastien, l'un des chefs, lui lut une adresse remplie des plus beaux sentiments de respect et d'attachement à la vraie foi et à l'Eglise catholique, dont Monseigneur est le digne représentant en ce diocèse. Les Hurons exprimèrent leur reconnaissance à Sa Grandeur pour leur avoir de nouveau donné un missionnaire résidant au milieu d'eux d'une manière permanente, comme avait été la coutume jusqu'au départ du Père Girault S. J. Ils promirent à l'« Homme de la grande Affaire. » « *Harisahi* », (1) de respecter, d'aimer et d'écouter la voix de leur missionnaire, Messire Cléophas Giroux, « possesseur de la clef du ciel. »

M. le missionnaire Giroux s'est multiplié pour organiser ces belles fêtes qui ont été couronnées de succès, car toutes ses ouailles de la mission ont eu le bonheur de s'approcher des sacrements.

Monseigneur répondit à l'adresse des Hurons en les félicitant de leurs bonnes dispositions et en les engageant à y être fidèles *usque ad mortem*. « Nous nous reverrons pour toujours, dit-il, dans le grand wigwam du ciel, où nous pourrons causer ensemble pendant l'éternité. — Mais en attendant ce bonheur, je vous bénis de tout mon cœur et vous demande de prier pour moi comme je le fais aussi tous les jours pour vous. Je vous promets aussi, comme récompense de votre édifiante et belle réception, de rester un jour de plus avec vous à ma prochaine visite pastorale. »

Un petit mot du chant qui a été fort admiré. — Les dames et les demoiselles huronnes qui ont chanté les cantiques ont réellement de superbes voix.

Cette première visite a produit les plus heureux fruits et les Hurons en conserveront longtemps l'agréable souvenir. P. V.

(1) Nom sauvage donné à S. G. Mgr Bégin, comme jadis, à son illustre et saint prédécesseur, Mgr de Laval.